

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Boite_001 | Système pénal. Moyen-âge, XVIe siècle.](#)[Collection Boite_001-5-chem | Institutions de paix et guerre privée au Moyen-Age](#) Item Bonnaud-Delamare (Jean Bodin. La paix) I. | Les institutions de paix en Aquitaine III. L'Eglise appelle aux armes.

Bonnaud-Delamare (Jean Bodin. La paix) I. | Les institutions de paix en Aquitaine III. L'Eglise appelle aux armes.

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb001_f0087

Source Boite_001-5-chem | Institutions de paix et guerre privée au Moyen-Age

Langue Français

Type Fiche Lecture

Personnes citées [Bonnaud-Delamare, Roger](#)

Références bibliographiques [Société Jean Bodin, La paix](#)

Relation Numérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeur équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 02/10/2019 Dernière modification le 23/04/2021

L'Église avait de nombreux biens malhonorables, de prieuré que le duc d'Aquitaine avait en sa possession (comme de Poitiers).

Le prieur de Poitiers (en possession de 1033, le duc Guillaume le Gros et son vassal bâtonnier ne le couvre d'aucun droit, mais que la reçoit).

En 1038, Aymon archevêque de Bourges réunit un concile. Il fut décidé que les fidèles ayant au moins 15 ans devraient prendre leurs armes contre les nobles du parti de prieur. Le prieur qui résisterait à cette volonté sera excommunié.

Au moins, ces fidèles devaient servir le pape au nom de l'Église, lequel devait ordonner la paix entre le duc de Bourgogne et le prieur de prieur.

Les marchands avaient aussi leur armement (ce qui fut une révolution venant de Bourgogne et le parti de prieur).

Les marchands ont interdit aux nobles de faire commerce avec le prieur d'Aquitaine. Il n'y eut pas de révolte (il se révolta de Poitiers sous le prieur de Poitiers, mais pas contre le prieur d'Aquitaine).

Il fut peut-être reprocher au maître
du château du "Auripolys" (dit du XII^e) de
l'abbé de Fleury à moi : les architectes régnent
"sans charité", déchirent leurs frères contre leurs
hommes, et "mordent les faces pratiquant."

Un tiers d'entre eux vécurent au XII^e siècle
(Mais un peu moins de 100, à Mézières, contre
plusieurs centaines).

Dans un acte ultérieur contre le moins de
saint Benoît sur Loire, il est dit que l'abbé rompt
avec le comte d'Eu et ~~à~~ ^{ou} la ville (de Blois, ou Poitiers?) et
qu'il est fermement. Ainsi saint Benoît le auxiliaire
du royaume d'Angleterre eut une partie
armée.

1, ne comprenez cette phrase simple, sans ~~malice~~ ^{malice}.
l'abbé (ou autre) entre les 2 trous. Il va tout faire
pour vaincre, au soldat de tel que n'a pas de poignard,
avoir ce poignard, ceux qui n'ont pas d'épées, n'importe
quelle manière. Ils sont dépendants et maladroits
mais chevillés.

474-487.